

Le rêve des producteurs de sucre Sueño devenu réalité

Le Costa Rica – une «côte» certes riche, mais pas pour tout le monde ! La «Suisse d'Amérique centrale» et, depuis quelque temps, pionnière en matière d'écotourisme, figure dans la catégorie des pays avec un «indicateur de développement humain» élevé (69 sur 170). Toutefois, la population rurale (env. 40 %) n'y trouve pas vraiment son compte puisque les «cultures de rente», telles que café ou bananes, ne rapportent que rarement de quoi vivre. Pour beaucoup de personnes, le seul espoir reste l'exode rural.

Pourtant, il existe des alternatives: de nombreuses coopératives se battent pour assurer aux petits producteurs de meilleures conditions de vie! Une des plus anciennes est la coopérative Coopeagri qui produit principalement du café, mais aussi du sucre blanc, importé, depuis 1995, par *claro fair trade* sous le nom de Sueño (rêve).

Coopeagri soutient, depuis 50 ans, ses membres et la population locale!

Coopeagri a vu le jour en 1962, à l'initiative de 390 petits caféiculteurs du district de Pérez Zeledón, au sud du pays. Souhaitant s'affranchir de leur dépendance vis-à-vis des intermédiaires et obtenir de meilleurs prix, ils ont assuré, ensemble, la transformation et la commercialisation de leur café. Afin de bénéficier également de la plus-value du produit fini, la coopérative, dont le siège se trouve toujours à San Isidro del General, a démarré ses activités par la location d'une usine pour le traitement et la torréfaction du café. Trois ans plus tard, elle en est devenue propriétaire. Soucieuse d'atteindre encore mieux ses objectifs et de ne pas dépendre d'un seul produit, Coopeagri a favorisé également la culture de la canne à sucre ainsi que la production de sucre blanc. L'inauguration de sa propre sucrerie en 1974, autofinancée sur fonds propres - en particulier grâce aux bénéfices des ventes de café torréfié - reste un exploit remarquable, car d'habitude, seules les grandes entreprises en ont les moyens !

De plus, la coopérative s'est lancée dans différentes activités qui génèrent de nombreux emplois, diversifient les recettes de la coopérative et bénéficient aussi bien à ses membres qu'à la population locale. Aujourd'hui, Coopeagri possède quatre supermarchés - approvisionnés en grande partie par ses membres et d'autres petits producteurs locaux -, un magasin de

fournitures agricoles, une station d'essence et une quincaillerie. Les déchets organiques du traitement du café et de la canne à sucre sont utilisés pour la fabrication d'un engrais naturel; la gestion de pépinières et un programme de reforestation contribuent également à la sauvegarde de l'environnement ainsi qu'à la création de revenus supplémentaires. Une banque coopérative, la Credecoop, propose des crédits et des comptes d'épargne avantageux. De plus, les membres n'ont pas seulement accès aux prestations sociales prescrites par la loi, mais bénéficient de services tels que cours de formation et conseils dans les domaines les plus divers, assistance médicale gratuite, caisse de retraite, bourses d'études pour les enfants, aides pour la rénovation et la construction de maisons. Un «fonds de secours mutuel» permet aux membres malades et en incapacité de travailler de recevoir des aliments pour nourrir leur famille sur une période d'un an.

Promouvoir les femmes à tous les niveaux...

La promotion des femmes est, depuis plus de 40 ans, un des principaux objectifs de la coopérative. Il s'agit, d'une part, de les aider à gagner un revenu, d'autre part de favoriser leur participation à la coopérative. Ainsi, l'Association des dames de Coopeagri s'est attelée, dès sa fondation en 1982, à organiser les formations nécessaires pour s'impliquer à tous les niveaux de la coopérative. Depuis 1986, le Comité de la femme et de la famille veille, entre autres, au respect du règlement d'ordre intérieur et du code de travail en matière de genre. Il coordonne aussi divers services dont bénéficient les 270 membres de 17 groupes de femmes: prévention de la violence conjugale, soins de santé, création de projets générateurs de revenus tels que boulangeries-pâtisseries, cafétérias, res-



Photo: Coopeagri



Photo: Coopeagri



Photo: Coopeagri



Alba Nidia Rojas Borrego est née en 1960. Comme la plupart des petites filles de sa génération, elle était tenue, après avoir terminé l'école primaire, d'aider ses parents. Poussée par son désir de

poursuivre ses études, Alba Nidia est partie, à 18 ans, à San Isidro où elle a eu la chance de trouver un emploi en tant que femme de ménage chez un instituteur. Grâce à l'aide financière et aux encouragements de son patron, elle a pu fréquenter des cours du soir et obtenir le diplôme d'études supérieures. Par la suite, elle a participé à la formation de Coopeagri, destinée aux producteurs et travailleurs qui souhaitent acquérir les compétences pour être élus au conseil d'administration. Depuis 2002, elle est la première - et pour l'instant la seule - femme à exercer le mandat d'administrateur. Alba Nidia assure cette responsabilité tout en s'occupant de ses 4 enfants et en contribuant à la production familiale de café.



Photos: Coopeagri

tauration, gestion de pépinières et artisanat à base de matières recyclées.

A ce jour, plus de 33% des membres de Coopeagri sont des femmes, 25% des postes à responsabilité sont occupés par des femmes, et de nombreuses déléguées participent activement aux assemblées générales. Depuis 2002, le conseil d'administration compte parmi ses 7 membres une femme (voir encadré); elle pourrait être rejointe en 2012 par deux autres compagnes si celles-ci arrivent, comme l'explique la présidente du Comité de la femme et de la famille, à se libérer de leurs obligations familiales et à dépasser leur crainte de ne pas être à la hauteur de la tâche - ici comme ailleurs, il reste du chemin à faire!

... et préparer les «leaders du futur»

De même, Coopeagri se soucie de la relève, et en particulier de la transmission des valeurs de l'économie sociale et solidaire auxquelles la coopérative se réfère. Ainsi, quelque 1150 enfants et jeunes - moitié filles, moitié garçons -, appelés «liders del futuro», ont la possibilité de fréquenter, en dehors de l'école obligatoire, des cours d'informatique, de danse, de sport, de théâtre et de préparer ainsi encore mieux leur avenir !

Grâce à la coopérative: vivre de son travail, rester chez soi !

Coopeagri compte actuellement plus de 10'000 membres dans quelques 185 villages de Pérez Zeledón. La majorité possède moins de deux hectares de terres dont env. 70% sont consacrés à la subsistance de la famille. 81% des membres tirent leur principal revenu monétaire - et souvent le seul - du café, 11% de la canne à sucre. De plus, les diverses activités de la coopérative ont généré plus de 900 emplois!

Autrement dit, de nombreuses familles ont de quoi vivre dignement, et l'exode rural n'est plus une nécessité.

Le commerce équitable: plus qu'une opportunité commerciale!

Les efforts de Coopeagri et de ses membres ont, de toute évidence, porté leurs fruits. Dans ce contexte, quelles sont les raisons qui ont amené la coopérative à établir des contacts avec le commerce équitable?

Tout d'abord, il s'agissait, certes, surtout d'une opportunité commerciale. En effet, pendant une vingtaine d'années, Coopeagri restait soumise aux conditions de l'Union agro industrielle de la canne à sucre LAICA, l'institution nationale qui gère, à travers un système de quotas compliqué, la commercialisation et l'exportation du sucre, tout en imposant des prix volatiles, alignés sur ceux du marché mondial. Dès 1990, Coopeagri a cherché d'autres débouchés. Mais ce n'est que depuis sa certification Max Havelaar en 1994, que la coopérative est autorisée à vendre, directement, et à un prix enfin rémunérateur, un certain volume de sucre blanc. De plus, la prime du commerce équitable permet de financer divers programmes (par ex. amélioration de la production et de l'infrastructure, protection environnementale, reforestation).

Toutefois, même si les ventes de sucre blanc dans le réseau du commerce équitable augmentent d'année en année, elles ne dépassent toujours pas les 4% de l'ensemble de la production. Comment se fait-il alors que Coopeagri continue de respecter pleinement, et pour l'ensemble de la production des membres, les principes du commerce équitable, et qu'il en est même devenu un véritable chantre?

En effet, la coopérative s'est rapidement rendue compte que le commerce équitable n'offre pas seulement de meilleures conditions de vente, mais est, surtout, un allié précieux qui lui permet, dans un monde dominé par le libre-échange et ses travers, de rester fidèle aux valeurs fondamentales du coopérativisme. Ainsi, Coopeagri s'est mise à plaider les principes et pratiques du commerce équitable aussi bien au sein de la coopérative qu'au niveau national et international, entre autres à travers son programme radio „La Voz de Coopeagri” et des séminaires organisés par ses soins. De plus, grâce à son initiative, le district de Pérez Zeldón a fait les pas nécessaires pour être décrété, en 2009, la première Fairtrade city d'Amérique centrale*!

Elisabeth Piras

*Pour plus d'infos sur cette campagne:
www.fairtradetowns.org